

Mardi 12 novembre

Cher Bertrand, *cher camarade,*

Notre congrès est un moment fort que nous avons la responsabilité de réussir. Les militants attendent que nous agissions au mieux avec un nouvel état d'esprit serein et confiant.

Je te remercie du climat constructif de notre échange. Tu as évoqué lors de cet entretien, ainsi que publiquement, un certain nombre de points qui te tiennent à cœur, à toi et tes camarades de motion.

J'en ai rendu compte à notre conseil politique et nous t'adressons les précisions suivantes, dans un esprit de franchise et de recherche de l'unité que les militants attendent.

Sur la cohérence entre ce que l'on dit dans l'opposition et ce que l'on fait au pouvoir.

Nous pensons comme toi que c'est une impérieuse nécessité, et qu'elle n'est pas contraire à l'affirmation d'un fort volontarisme dans la transformation sociale.

Cela rejoint l'attention que tu portes à la recherche d'une « efficacité de gauche ». Face aux injustices de tous ordres, face à tous les désordres, économiques, sociaux ou environnementaux, la gauche doit garder l'esprit de radicalité qui est le sien depuis toujours. Mais cette indispensable capacité d'indignation doit s'accompagner de propositions crédibles pour obtenir des résultats et rendre des comptes aux Français.

Je souhaite illustrer ces propos en répondant à ton interrogation sur les interdictions de licenciements. Je précise qu'il s'agit pour les entreprises qui font des bénéfices, de ne pas les laisser procéder à des licenciements du fait de délocalisations boursières. Oui, il est normal de vouloir interdire à de telles entreprises de licencier par délocalisation, sous peine de rembourser toutes les aides que la collectivité leur a versées. C'est un nouvel équilibre entre droits et devoirs que nous devons définir, et qui a déjà prouvé son efficacité, notamment dans la région que je préside. Tous les chefs d'entreprise qui sollicitent des aides publiques signent en contrepartie une charte éthique.

Sur l'engagement européen et la social-démocratie

Nous sommes européens. Et c'est parce que nous sommes attachés à cet idéal que nous souhaitons que l'Europe change. Comme tu l'as souligné, cela ne pourra se faire sans un projet développé avec toutes les forces progressistes européennes. Je souhaite en particulier que nous travaillions plus étroitement avec le Parti socialiste européen ainsi qu'avec les partis qui y adhèrent.

Sur la social-démocratie, notre démarche reste celle du socialisme démocratique. Mais à l'heure où le monde change, plus personne ne conteste que se réapproprier un modèle qui date des années 60-70 ne suffit plus. Ce modèle social-démocrate a été, à un moment donné de l'histoire du capitalisme, un point de compromis permettant de réconcilier le marché avec les exigences de justice sociale. Et nous avons défendu les acquis de ce modèle, par exemple la sécurité sociale professionnelle et le syndicalisme de masse. Mais aujourd'hui, face à la violence de la crise financière, à l'appauvrissement accéléré du sud, aux défis du réchauffement planétaire et à la colère qui monte parmi ceux qui en sont les victimes, je pense que nous serons d'accord pour dire que la social-démocratie est très insuffisante et que nous devons nous atteler à la définition du socialisme du XXIème siècle.

Tout le monde doit avoir le même accès aux opportunités que notre société est susceptible d'offrir. La liberté de choisir sa vie et de la construire ne peut être l'apanage de quelques uns, mais un droit donné réellement à tous, dès l'enfance.

Et c'est le cœur même de notre modèle de production qui doit aujourd'hui être révolutionné, pour respecter l'impératif d'excellence environnementale. Voilà pourquoi nous en appelons à la création d'un véritable Etat préventif, qui dépasse ce qu'a été l'Etat social-démocrate. C'est d'ailleurs un point de convergence entre nous puisque tu souhaites toi-même l'émergence d'un « Etat prévoyant ».

Sur le Parti

Nous aimons le Parti socialiste. Il est notre maison commune, l'incarnation de notre attachement inextinguible à la justice.

Les propositions que nous avons soumises aux militants, nous les avons faites sans esprit polémique avec toutes celles et ceux qui ont dirigé le parti jusqu'à présent, et qui ont fait de leur mieux, souvent dans des circonstances difficiles.

Si le PS doit changer, ce n'est pas par rapport à une critique du présent ou du passé, mais d'abord parce que le monde change et que nous n'avons jamais eu autant besoin de politique. Nous devons au contraire être à la hauteur de l'héritage dont nous sommes dépositaires en mettant notre parti en phase avec le monde tel qu'il est.

Comme toi, je considère que le militantisme est ce qu'il y a de plus précieux au PS. Je suis attachée à un parti de militants qui débattent. Et c'est parce que j'ai pour eux un immense respect que j'ai toujours refusé que certains soient qualifiés de « supporteurs », comme s'il y avait deux catégories de militants.

Nous voulons, et c'est un point que tous les socialistes partagent, un PS fort. Nous le voulons tellement que nous souhaitons qu'il s'ouvre à la société et qu'il devienne plus attractif, plus accueillant envers ceux qui souhaitent le rejoindre. Le niveau de cotisation doit être revu à la baisse. Tu as raison de vouloir qu'il y ait de la progressivité : voilà pourquoi nous devons encourager tous ceux qui en ont les moyens à donner plus.

Un Parti fort, c'est aussi un Parti qui se donne les moyens de rassembler la gauche, toute la gauche. Cette stratégie est celle que les socialistes ont suivie tout au long de leur histoire. Elle reste plus que jamais d'actualité. C'est à partir de cette stratégie que nous avons vocation à nous adresser ensuite à toutes les forces politiques susceptibles de se reconnaître en notre projet.

Voici donc les réponses que je peux apporter à ce stade aux questions de fond que tu as soulevées.

Nous sommes tous socialistes. Des valeurs communes nous rassemblent tous et sont très fortes. Les militants attendent notre unité autour de ces valeurs. Ils ont voté le 6 novembre. Par leur vote, ils ont affirmé leur désir d'une transformation profonde de notre parti et leur soif de fraternité et d'unité.

Ils l'ont fait dans un contexte où le monde change, où le libéralisme échoue et où monte la demande d'un projet de gauche. Face aux souffrances sociales qui s'accumulent, nos responsabilités ne peuvent plus être différées. Il y a urgence.

Agir pour que les valeurs humaines s'imposent, porter haut l'exigence de justice sociale et d'émancipation de la personne humaine, c'est depuis toujours l'ambition des socialistes. Nos valeurs sont d'une vibrante actualité. Le temps est venu d'écrire une nouvelle page de notre histoire. Celle du socialisme du 21^{ème} siècle.

La France a besoin d'un Parti socialiste à la hauteur des grands choix politiques qui l'attendent, capable de faire bloc pour s'opposer et proposer.

Le congrès de Reims doit être le point de départ d'un patient et passionnant travail de reconquête idéologique autour de nos valeurs et de nos idées face à la droite, d'élaboration programmatique fondée sur une démocratie militante, participative et active, de mobilisation pour attirer les forces de la jeunesse, les salariés, les catégories populaires et moyennes et construire un nouveau rapport de force politique. Un travail considérable nous attend.

Nous avons la ferme volonté de mettre en avant une équipe cohérente, voulant vraiment rénover et fédérant tous les talents, toutes les intelligences, toutes les convictions.

Les socialistes peuvent réussir cette transformation nécessaire avec notamment les grands défis suivants.

1 – Répondre d'abord à l'urgence de la crise financière et sociale

Nombreux sont celles et ceux, personnes âgées, jeunes, salariés précarisés, chefs de PME qui ressentent durement les conséquences de la crise. Nous devons leur dire qu'une autre politique est possible. C'est au Parti socialiste de la proposer.

La France entre en récession. Nous devons partout sur les territoires évaluer les effets de cette crise. Ce bilan, dressé par les fédérations en lien avec les élus locaux, sera le préalable à l'organisation d'un grand forum global associant le mouvement social, syndicats, représentants des services publics, salariés en lutte, entrepreneurs, associations, universitaires, altermondialistes, consommateurs, petits épargnants... Ce forum global aura une dimension européenne. La réponse à la crise du capitalisme n'est pas le domaine réservé des cercles technocratiques et des sommets intergouvernementaux. L'efficacité de la réponse en dépend.

2 – Cinq orientations pour bâtir le socialisme du 21^{ème} siècle

- 1) La finance doit être au service de l'économie productive et non pas au service d'elle-même. Et l'économie productive doit être au service de l'épanouissement humain. Cela suppose un nouvel ordre économique et social juste, contre la précarité et pour la société du travail bien rémunéré, rééquilibrant le rapport capital/travail.
- 2) Il faut un Etat préventif et stratège qui change les rapports de force. Distribuer après coup ne suffit plus. Cela suppose un nouveau modèle de croissance associant dynamisme économique, politique industrielle, progrès social et écologie.
- 3) Faire partout le choix écologique de l'excellence environnementale. Urgence sociale et urgence environnementale sont désormais liées. Cela suppose de favoriser une croissance sobre qui tienne compte de la rareté des ressources, d'organiser l'après-pétrole et de promouvoir de nouvelles révolutions technologiques.
- 4) Oser la démocratie jusqu'au bout et refonder le pacte républicain. Cela suppose de nouvelles institutions, de nouveaux pouvoirs pour les territoires, une réelle démocratie sociale et participative, le pluralisme médiatique, l'indépendance de la justice. Cela suppose d'avoir pour objectif de l'égalité réelle et de reconnaître la France métissée comme une chance.
- 5) Réorienter l'Europe pour la relancer.

3 – Faire du Parti Socialiste une force neuve

Notre objectif est de faire du Parti Socialiste le grand parti démocratique, populaire et de mobilisation sociale dont la France a besoin.

Le respect du vote des militants sera la règle absolue, car c'est la condition première d'une unité nouvelle des socialistes.

Nous voulons construire un parti de masse. Le montant de l'adhésion ne doit plus être un obstacle au militantisme qui est d'abord un don de temps.

Des responsabilités seront décentralisées aux fédérations pour que le parti fonctionne de façon ascendante en s'appuyant sur notre action concrète dans les régions, les départements et les communes. Des dotations financières plus importantes leur seront attribuées aux fédérations.

Une université populaire de la connaissance sera créée dans chaque région pour permettre à tous les citoyens d'accéder à la culture politique qui permet à chacun d'avoir les outils de compréhension et d'analyse pour intervenir dans les débats d'idées.

Le parti organisera de nouvelles formes de militantisme : réseaux de solidarité concrètes, actions en direction des salariés, implantation dans les quartiers, place des nouvelles technologies, recrutement de nouveaux adhérents etc.

4 – Fédérer la gauche

La stratégie des socialistes a toujours consisté d'abord à rassembler la gauche, toute la gauche, autour d'un contrat de gouvernement.

Celui-ci doit être préparé par un comité d'action de la gauche, ouvrant la perspective à terme d'une fédération. Ce comité ouvrira largement ses débats en associant les militants, en organisant des campagnes de mobilisation et d'actions.

C'est à partir de cette stratégie que les socialistes ont vocation à s'adresser seulement ensuite à toutes les forces susceptibles de se reconnaître dans le projet socialiste pour battre la droite.

□

Tous les sujets sont ouverts et il appartient à la future majorité de notre parti à laquelle que nous souhaitons que toi et tes amis participent, de les faire avancer pour les appliquer.

Amicalement

Ségolène Royal et les responsables de la motion E



un groupe de travail composé de
Vincent Beillon, François Rebsamen,
Daniel Valls, Delphine Batho,
Jean-Louis Bianco et Jean-Pierre
Digne est mobilisé pour travailler
avec un groupe de chaque motion.